

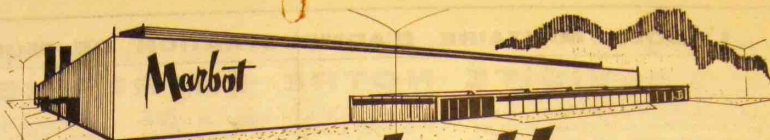
NUMERO 447

VENDREDI

5

JUIN

1970



Notre bulletin

JOURNAL MENSUEL publie par :
les usines L. MARBOT et C^o S.A. neuvic-s-l'isle

Esprit d'Entreprise

De tous temps, des hommes ont fait quelque chose, ensemble. Ils ont choisi un responsable et se sont groupés et répartis autour de lui, suivant leurs goûts ou leurs capacités, ou leurs besoins.

Lorsque la première préoccupation était la protection des individus contre les dangers d'un milieu hostile, cela donna des clans, des groupes armés, équipés et entraînés pour la défense et la guerre.

Lorsqu'en des temps plus cléments, les batailles se livrèrent sur le plan économique pour la subsistance, puis pour la production et la distribution des richesses, des groupes se formèrent tout naturellement et suivant le même processus, en utilisant des valeurs identiques d'initiative, d'intelligence, d'énergie et de persévérance.

Il s'en créa des milliers dans chaque nation, occupées à des besoins très divers couvrant tous les besoins de la consommation des grandes populations modernes, parfois en âpre rivalité, mais toutes obéissaient à une loi intérieure qui les faisait rechercher, en même temps que le gain de leurs membres, toujours plus de qualité et de progrès dans leurs productions.

L'entreprise d'aujourd'hui n'a pas de drapeau, et son personnel pas toujours d'uniforme. Mais elle forme un tout, un être organisé qui a sa conscience propre, sa tête, ses membres, ses organes de liaison et, peut-être, un cœur. Une étrange solidarité lie les gens qui vivent et travaillent côté à côté. Ils n'y pensent pas souvent. Ils expriment plus volontiers leurs doléances contre l'organisation dont ils sont les rouages. Mais qu'éloignés par hasard, ils entendent parler de la Société qui les occupe, aperçoivent un de ses camions dans la rue ou l'un de ses produits dans une vitrine, alors ils s'animent : une étrange fierté les envahit, un sentiment de participation à un groupe et à une œuvre leur donne de l'importance et, pour parler de l'ensemble de l'entreprise, patron, cadres, ouvriers et vendeurs, ils disent tout naturellement « Nous »...

On ne vit pas 8 ou 10 heures par jour côté à côté avec d'autres hommes,

(Voir la suite en 2^e page)

IMPORTANTE VISITE COMMERCIALE Euro Shoe Line à Neuvic

C'est avec beaucoup de plaisir et d'intérêt que nous avons accueilli à Neuvic M. T.G. Bata, responsable de la BATA EUROPEAN BUYING ORGANISATION.

Les participants dont les noms suivent : MM. F. Simon et J. Lambin (Belgique), R. Feltmann et J. Andres (France), K. Schlicke (Allemagne), S. Webb (Angleterre), A. Janssen (Hollande), S. Buischio (Italie), W. Olmesdahl et A. Rechs-teiner (Suisse) se sont intéressés à nos collections et ont envisagé des achats importants.

De charmants bambins qui faisaient avec sérieux leurs débuts de mannequins ont présenté et mis en valeur nos modèles. Eux aussi ont amplement participé au succès de cette journée. Que leurs parents soient remerciés de nous les avoir si obligeamment « prêtés ».

Il est inutile d'insister sur l'importance que revêtait cette manifestation. Tout dépendra toujours, dans tous les domaines, de nos ventes. L'action de nos services produit et commercial s'orientent de plus en plus vers l'Europe et doivent aboutir à une commercialisation adaptée aux structures en cours de développement.

L'expérience et la technicité de nos hôtes dans ce domaine contribuera pour une grande part à cette évolution. Qu'ils en soient remerciés ici.

Nous exprimons aussi toute notre gratitude à M. T.G. Bata qui a bien voulu coordonner cette réunion et par ailleurs s'intéresser à l'ensemble de nos activités.



M. LEVASSEUR s'adresse aux participants d'EURO SHOELINE.
De droite à gauche nous reconnaissons MM. CASALIS, T.G. BATA, LEVASSEUR, FELTMANN et ANDRES.

L'ÉCOLE MILITAIRE D'ADMINISTRATION DE MONTPELLIER

VISITE NOTRE ENTREPRISE

Le 14 mai, 6 élèves-officiers de l'École Militaire d'Administration de Montpellier, guidés par le lieutenant Pistchenko, leur professeur d'habillement, ont profité d'une journée complète de

visite pour découvrir l'organisation de notre société et pour étudier nos techniques de fabrication.

Cette visite marquait pour ces officiers un

intérêt puisqu'elle s'inscrivait dans le cadre d'un voyage d'étude mis à profit pour mieux connaître et mieux approfondir, dans le concret de l'industrie, l'enseignement qui leur est dispensé.

Il nous fut très agréable aussi de recevoir M. l'Intendant Mosnier et le Capitaine Fenouillet du S.R.H. de Toulouse avec qui nous avons l'occasion de nombreux et toujours profitables contacts.

Le matin, à 9 heures, nos hôtes étaient accueillis par M. Levasseur entouré de tous les chefs de service. Après leur avoir souhaité la bienvenue à Neuvic, M. Levasseur, dans un bref exposé, présentait notre société, son évolution depuis 1940 et ses perspectives d'avenir. Puis les Chefs de Service développaient succinctement les activités de leurs départements respectifs.

La visite qui suivit permit à nos hôtes de se familiariser avec les installations de Théorat d'abord, de Planèze ensuite.

Il va sans dire que notre production de B.M. 65 fut le centre d'intérêt de cette visite.

À 17 heures, très favorablement impressionnés, nos visiteurs prenaient congé auprès de M. Levasseur et des Chefs de Service, en disant tout leur plaisir d'avoir pu découvrir à travers Société Marbot l'évolution de l'industrie de la chaussure française.



M. LEVASSEUR, assisté par M. MARTIN, s'adresse aux élèves officiers et à leur instructeur.

Visite des Assistantes Sociales et des Jardinières d'Enfants de la Dordogne

Les Assistantes Sociales de la Dordogne, accompagnées de quelques jardinières d'enfants, ont mis à profit une de leurs réunions départementales pour visiter notre entreprise.

Avant la visite proprement dite, M. Boutin fit la présentation de notre Société, son historique, son implantation, son importance, ses activités à l'aide de diapositives couleur. Ensuite M. Martin exposa les principes qui guident l'élaboration de la collection et la fabrication d'une paire de

chaussures de sa genèse à l'expédition au client.

Puis, accompagnées par M^{me} Broussouloux, les Assistantes Sociales visitèrent toutes nos installations techniques de Théorat, de Planèze et à ses annexes. Enfin, devant quelques rafraichissements, nos visiteurs purent poser de nombreuses questions auxquelles les représentants de l'entreprise présents s'efforcèrent de répondre.



Un groupe des Assistantes Sociales sous la conduite de M. MARTIN, parcourt un de nos ateliers de piquage.

Esprit d'Équipe

(Suite de la première page)

On ne travaille pas à une œuvre commune, sans qu'une inconsciente solidarité unisse tous ces hommes...

Aucune association humaine ne peut remplir pleinement son rôle sans un minimum d'ESPRIT D'EQUIPE.

Le terme évoque une idée sportive. Effectivement, le modèle du genre est représenté par une équipe de football ou de rugby dans laquelle chaque membre apporte ses qualités propres pour assurer, dans la bonne entente, la loyauté et l'enthousiasme, le triomphe de l'ensemble.

La merveille de l'esprit d'équipe, c'est que la discipline s'établit d'elle-même sur le terrain, à la table de travail, ou devant la machine. C'est que la hiérarchie se forge toute seule, à l'atelier ou au bureau, autour de l'animateur, de l'esprit le plus net, par la compréhension, la confiance, le respect d'autrui, le goût de l'entraide.

On peut prévoir que la fabrication des produits va devenir sinon de plus en plus difficile, du moins de plus en plus occupée par des machines d'une précision et d'une rapidité incomparables. On peut prévoir également que, par contre, les rapports entre les hommes occupés à la préparation, l'organisation, la distribution, seront de plus en plus étroits et difficiles.

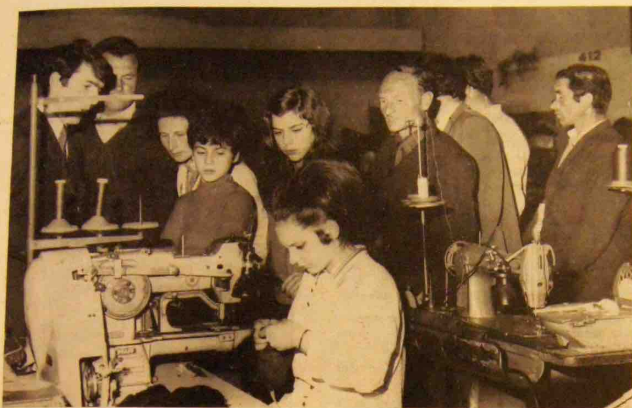
Harmoniser ces relations humaines devra donc être à l'avenir le premier souci de l'entreprise. Le temps n'est pas loin où l'on considérera comme premier facteur de rendement, le développement de l'ESPRIT L'EQUIPE.

Visite des planteurs de tabac de la région sarladaise

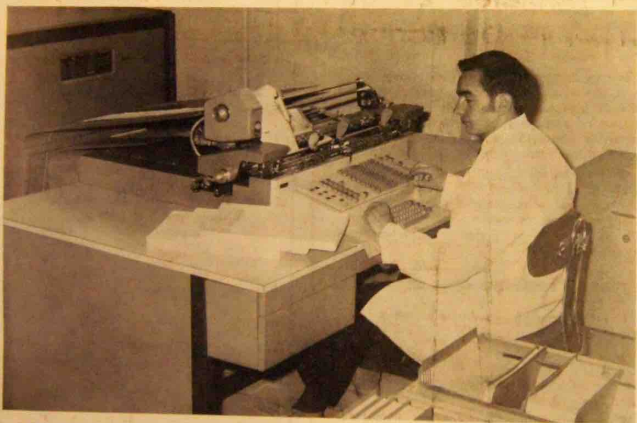
Le jeudi 21 mai, nous avons eu le plaisir d'accueillir dans notre établissement les planteurs de tabac du Sarladais désirant, lors de leur voyage d'étude annuel, visiter une usine régionale d'implantation moderne.

Après un rapide historique de notre entre-

prise, nos visiteurs purent parcourir nos installations de Théorat. Les nombreuses questions posées mirent bien en évidence l'intérêt que nos hôtes apportèrent à nos installations et à nos réalisations.



L'INFORMATIQUE A NOTRE SERVICE



L'électronique a fait son apparition dans notre maison et l'installation que vous voyez ci-dessus permet de réaliser la paye et la facturation de façon beaucoup plus moderne et plus compréhensive pour tous les bénéficiaires.

CARNETS D'ACHAT

De nombreux commerçants de la région ont favorablement répondu à nos demandes de remise pour l'ensemble de notre personnel. Des carnets ont été distribués et vous permettront d'obtenir des réductions. Si celles-ci n'étaient pas systématiquement accordées sur présentation de

ce document, veuillez en informer sans retard le Service du Personnel.

Si d'autres commerçants vous sollicitaient pour accorder à leur tour des réductions, faites également le nécessaire auprès de M. Dujardin pour que des feuillets portant leurs raisons sociales soient ajoutés à ces carnets.

Avec nos Stagiaires



M. Khursid, modeliste au Pakistan, profitant de son séjour en Europe pour participer aux cours Prodo L, est revenu passer une semaine au service de Modelage pour étendre ses connaissances en développement du Produit. Ajoutons que c'est la 3^e fois que M. Khursid vient à Neuvic.



Avant de regagner son poste de contremaître de découpe des dessus, M. Sall, de Rufisque (Sénégal), a également mis à profit son séjour en Europe pour se familiariser avec notre organisation ainsi qu'avec les nouvelles machines dans le secteur de manipulation des dessus.



Nommé chef de production à Lagos (Nigéria), M. Brown qui nous arrive de Tilbury (Angleterre), est venu pendant une semaine étudier notre fabrication de nu-pieds et le procédé d'injection pour la fabrication des semelles. Nos vœux de réussite l'accompagnent pour son installation dans ses nouvelles fonctions.

CARNET DE L'ENTREPRISE

MARIAGES

M^{lle} Suzanne PETIT, avec M. Jean-Michel SOUDRYE.

Nos souhaits de bonheur à ces jeunes époux.

NAISSANCES

Jean-Luc, au foyer de M. et M^{me} LAFAYE, de l'atelier 405 ;

Muriel, au foyer de M. et M^{me} DIEUAIDE Pierre, de l'atelier 402 ;

Marc-Alexandre, au foyer de M. et M^{me} MONTAGUT Christiane, de l'atelier 401 ;

Emmanuel-Yves, au foyer de M. et M^{me} ROUMAGERE Françoise, du Service 995 ;

Cathia, au foyer de M. et M^{me} REBIERE Geneviève, de l'atelier 410 ;

Valérie, au foyer de M. et M^{me} LAFON Anne-Marie, du Service 100 ;

Valérie, au foyer de M. et M^{me} POUMEY-ROL Mauricette, de l'atelier 410 ;

Laurent, au foyer de M. et M^{me} POMME Mireille, de l'atelier 410.

Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de longue vie aux bûbés.

DECS

M. Raymond MENIER, de l'atelier 405, a perdu sa mère.

M^{lle} Gilberte BERTRANDIAS, de l'atelier 477, a perdu son grand-père.

M^{lle} Lydie AYMOND, de l'atelier 477, a perdu son grand-père.

M. Robert BOURNET, de l'atelier 459, a perdu son frère.

M^{lle} Geneviève LAVAUD, de l'atelier 459, a perdu son grand-père.

M. Raymond BOYER, de l'atelier 458, a perdu sa femme.

Nous adressons nos vives condoléances à ces familles endeuillées.

Libre service

— A VENDRE tracteur Renault D. 30 avec charrues. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

— A VENDRE 3 CV Break 1967 avec autoradio. Prix Argus. S'adresser au Bureau du Personnel.

— A VENDRE chaîne Hi-Fi Stéréo avec lecteur de voiture, cartouche FM et cartouche B. Prix intéressant. S'adresser au Bureau du Personnel.

— A VENDRE magnétophone Grundig T.K. 6. S'adresser au Bureau du Personnel.

— A VENDRE 2 poêles à mazout, bon état. 200 et 400 F. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

— ACHETE feuille 12 ou 16 mm. Faire offre au Bureau du Personnel.

— A VENDRE R8 Major 1965, bon état. Prix à débattre. S'adresser à M. Martial, Service 100.

Chronique sociale

Quand un salarié arrive à l'âge de 60 ans ou de 65 ans, il s'aperçoit bien souvent qu'il lui manque des preuves des activités qu'il a eues au cours de son existence. Il a parfois égaré des certificats de travail, il ne se souvient plus de l'adresse de ses anciens employeurs ; ces derniers sont décédés ou bien ils ont changé d'adresse, etc...

Il est alors très difficile d'établir un tableau des cotisations versées par les employeurs, d'autant plus qu'il arrive à certains de ne pas les verser régulièrement...

De plus, il est certain aussi que la mémoire peut faire défaut et le candidat à la retraite ne se souvient plus exactement de ses dates d'embauches et de départs surtout s'il y en a eu plusieurs.

Pour la Caisse de Sécurité Sociale il faut des preuves pour qu'on tienne compte des années de travail ; cartes d'immatriculation -- bulletins de paie -- Certificats de travail, etc... elle n'accepte pas de simples déclarations écrites ou non, même contresignées par des collègues d'emploi.

Seules certaines Caisses de retraite complémentaire acceptent -- pour le moment -- ce genre d'attestations.

Quel que soit votre âge, pensez qu'un jour hélas, vous aurez 60 ans !

En attendant prenez bien soin de votre, ou de vos cartes d'immatriculation. Conservez-les en bon état, lisibles et propres.

Conservez vos certificats de travail ; ne vous en séparez jamais sauf pour les remettre en consultation à votre nouvel employeur. Ce dernier en gardera une copie et vous réclamerez l'original. Par mesure de sécurité, gardez quelques bulletins de salaire (pas tous, c'est inutile, mais 2 ou 3).

Si vous changez de région (par exemple, Paris, Lyon, Marseille), demandez à votre Caisse régionale de bien vouloir rassembler vos cotisations. Si vous ne savez pas comment vous y prendre, demandez conseil à l'assistante sociale de l'entreprise ou au bureau du personnel.

Gardez tous vos papiers, non dans votre portefeuille où ils s'abîment, mais dans une grande enveloppe que vous classerez soigneusement. Et n'oubliez pas de l'emporter si vous déménagez... Ces papiers sont trop importants pour que vous les négligiez.

POUR LES PERSONNES AGEES DE 55 ANS

Il est bon de vérifier dès maintenant si vos cotisations sont bien en règle.

Si elles ne le sont pas, vous avez quelques chances de pouvoir entrer en contact avec vos anciens employeurs pour régulariser votre situation. Dans 10 ans, ils seront peut-être décédés.

Donc, pour vérifier vos cotisations, il faut demander à la Caisse Régionale de Sécurité Sociale, cours Saint-Louis à Bordeaux, un relevé de compte de cotisations. C'est grâce à cette pièce que vous pourrez vérifier si vos cotisations sont à jour.

Vous pouvez la réclamer même si vous êtes beaucoup plus jeune afin de contrôler.

Quand cette question très importante sera réglée, vous serez un peu plus tranquilles car vous connaîtrez exactement votre situation.

Pour tout renseignement complémentaire ou pour toute lettre à faire dont la rédaction vous embarrasserait, demandez aide et conseil à Mme Broussouloux, assistante sociale de l'Entreprise.

De toute façon, passez la voir dès que vous aurez 60 ans, en apportant :

- votre relevé de compte de cotisations (si vous le possédez).
- éventuellement vos certificats de travail.
- vos cartes d'immatriculation.
- vos reçus de cotisations aux retraites ouvrières et paysannes.
- votre livret militaire.
- les preuves indiquant que vous avez été prisonnier ou déporté.
- etc...

Un contrôle sera vite fait et, lorsque vous atteindrez vos 65 ans, demander le bénéfice de la retraite ne sera plus qu'une petite formalité à accomplir.

PERMANENCES DE M^{me} BROUSSOULOUX Assistante Sociale

THEORAT, à côté de l'infirmerie :

- lundi après-midi,
- mardi après-midi,
- mercredi matin.

PLANEZE, Cité des Marronniers :

- mardi matin.

En cas d'urgence, voir Mme MERLET, secrétaire, au Bureau du Personnel.

RIONS OU SOURIONS UN PEU

POUR... BOIRE

Au coin d'une rue de Belleville, assis par terre, un hêré à la main, un petit garçon mendie.

Une dame lui remet une pièce. Puis, elle l'interroge :

— Pourquoi m'as-tu donné ça, mon enfant ? Est-ce parce que tu as faim ?

— Non madame. C'est parce que mon papa a soif.

x x x

Sacha Guitry reprenant conscience après une très grave opération :

— Ah Docteurs, j'ai bien failli vous perdre !

— Messieurs les passagers ont-ils fini d'écrire ? demande le commandant du bateau.

— Oui.

— Alors, nous pouvons jeter l'ancre ?

Le premier jaurvier, seul jour de l'année où les femmes oublient notre passé grâce à notre présent.

Sacha Guitry

Imp. JOUCLA — Périgueux
Le Directeur responsable :
Ch. LEVASSEUR